

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE COUVENT

Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.

14ème année, — No 1 — Septembre 1898.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1er septembre.—s'adresser à F.-A. BAILLAIRGÉ, prêtre, curé, Rawdon, P. Q.

Tempus fugit et nihil fit

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Cela veut dire quelque chose qui arrive tous les jours, quelque chose de bien regrettable, quelque chose de bien connu d'un grand nombre.

Cela veut dire :

Le temps passe et rien ne se fait.

Ce dicton qui s'adresse à la majorité des humains s'applique plus particulièrement à la jeunesse : aux jeunes gens, aux jeunes filles.

On me répond :

Il faut que jeunesse se passe.

Je dois répondre : *spes in semine* :

L'espérance est dans la semence.

Telle jeunesse, tel âge mur et telle vieillesse !

Lectrices du *Couvent*, vous êtes encore aux heures gracieuses du soleil levant. Regardez moins l'avenir et fondez davantage le *présent*.

Ce que vous êtes, dit au sage, ce que vous serez.

Soyez *comme il faut* et vous serez toujours comme il faut. Le bien d'aujourd'hui fait connaître le bien de demain. L'ange du Seigneur écrit à l'avance à l'horizon de vos belles années bien remplies :

Ces jours sont comptés ; mis dans la balance, ils ne sont points trouvés trop légers ;

Ils ne seront pas divisés pour être livrés à la barbarie.

Vous n'avez donc rien à craindre du *mané-thécel-phares* de Balthazar.

Restez assises au banquet d'une vie pleine et laborieuse.

Votre temps passera, mais il passera chargé des œuvres de votre jeunesse et des promesses de votre avenir.

C'est Dieu

Qui dit au soleil sur la terre
D'éclairer tout homme et tout lieu
Qui donne à la nuit son mystère ?
O mes enfants, c'est Dieu.

Le bleuet, le ciel superbe,
Qui les a teints d'un même bleu ?
Qui verdit l'émeraude, l'herbe ?
O mes enfants, c'est Dieu.

Qui donne au bosquet son ombrage,
Et quand l'oiseau chante au milieu,
Qui donne à l'oiseau son ramage ?
O mes enfants, c'est Dieu.

Qui donne à chacun chaque chose ;
A l'un beaucoup, à l'autre peu,
Moins au ciron, plus à la rose ?
O mes enfants, c'est Dieu.

Qui donne à vos mères ce charme
De rire à votre moindre jeu,
Pleurant à votre moindre larme ?
O mes enfants, c'est Dieu.

Quand pour sa mère ou pour son père
L'enfant tout bas fait un doux vœu,
Qui l'écoute et lui dit : Espère !
O mes enfants, c'est Dieu.

Ce soir, après votre prière,
Quand vous nous aurez dit adieu,
Qui fermera votre paupière ?
Enfants ! ce sera Dieu.

Vte F. DE LA BOUILLERIE.

Spiritisme

C'est l'art de consulter les esprits.
Les spiritistes consultent les âmes des défunts.
Ce ne sont pas les âmes qui répondent, c'est
le démon.

Le spiritisme n'est donc pas œuvre à pratiquer, car il y a faute à se mettre en rapport avec le démon.

Le diable pour mieux tromper se transforme tout d'abord en ange de lumière. Les premières consultations présentent des circonstances naturelles, et religieuses. Le venin ne se montre que plus tard. *In cauda venenum.*

Le 30 mars 1898, la Congrégation de l'Inqui-

sition, a déclaré *non licite* un fait de consultation qui a des apparences tout à fait religieuses. Cette décision a reçu l'approbation du Pape, le 1er avril 1898.

Les spirites ne sont souvent que des blagueurs. Les âmes qu'ils font apparaître ne sont parfois que de vulgaires personnages habilement déguisés.

Dieu nous a caché à dessein les choses de l'autre monde. Respectons les lois de sa Providence.

Tout homme qui veut se renseigner contre l'ordre établi par Dieu, mérite bien d'être trompé et de tomber dans les mains du démon, le menteur par excellence

Points d'histoire

BISMARCK. — Tout, dans la vie de cet homme, respire la dureté, la force impitoyable.

Devenu chef d'état, il n'a d'autre souci que d'écraser les Etats voisins ; et pour cela, la ruse d'abord et puis la violence et la guerre.

Ensuite il se tourne contre ses concitoyens ; il choisit..... les catholiques.....

L'œuvre de Bismark..... c'est Sadowa et Sedan, l'écrasement des deux nations, l'Autriche et la France, avec les conséquences qui s'en suivirent : l'unité alle,

mande, sous le sceptre de la dynastie protestante des Hohenzollern ; l'unité italienne, sous le sceptre d'une dynastie de Savoie, parjure à sa foi et à ses ancêtres, et devenue l'esclave de la secte et de la Prusse.

L'œuvre de Bismark, c'est le Pape prisonnier, les nations catholiques vaincues, humiliées, asservies.

Cette œuvre, les Etats-Unis la continuent contre l'Espagne dans les Antilles. Guillaume II la continue contre la France en Orient et en Extrême-Orient.

Bismark est décédé le 31 juillet 1898, à l'âge de 83 ans.

— *L'Eclairneur.*

ILES HAWAII ANNEXEES aux ETATS-UNIS.—
“ C'est l'œuvre de quelques aventuriers qui se sont emparés de ces îles et qui les ont livrées au gouvernement de Washington, contre la volonté de la population indigène ”.

Cette annexion est une des plus grandes iniquités des temps modernes ”.

— *La Vérité.*

Mgr L. F. LAFLECHE. — Homme d'étude, écrivain de mérite, missionnaire infatigable, patriote ardent, orateur convaincu, évêque vigilant et saint : tout annonçait et affirmait dans cet homme une personnalité des plus distinguées.

Son nom sera toujours doux et glorieux à la mémoire canadienne-française.

Les RELIGIEUSES ENSEIGNANTES et les NÉCESSITÉS de l'APOSTOLAT. C'est le titre d'un livre assez tapageur, qui présente sous un mauvais jour l'instruction donnée par les religieuses, en France.

L'auteur étant une personne vouée par état à la vie du cloître, et par conséquent mal postée pour expérimenter les intimités et les alentours de l'enseignement, ses inductions devaient porter à faux . *

Ce livre en dépit de la préface de l'abbé Naudet et des éloges de l'*Univers-Monde* a été jugé très sévèrement par deux évêques distingués : Mgr Turinaz, évêque de Nancy et Mgr Isoard.

Les PRETRES au NAUFRAGE de la " BOURGOGNE. — Le paquebot français la " Bourgogne " parti de New-York le 2 juillet, pour le Havre, était en route depuis 2 jours, lorsqu'à 60 milles au sud de l'Ile au Sable, par un temps brumeux, il fut frappé et ouvert par un voilier anglais, le " Cromartyshire ".

Trente minutes plus tard, la " Bourgogne " sombrait et 500 passagers trouvaient dans la mer un tombeau.

Le siècle n'avait pas encore vu pareil désastre maritime.

La tristesse du spectacle est cependant tempérée pour la foi catholique.

La mort est là, menaçante et terrible, oui, mais sur ce navire désolé, sur ce pont qui s'enfonce, sous ce ciel plein de cris désespérés, il y a des prêtres, il y a des religieux. Ces hommes de Dieu, ces fils de saint Dominique ont été le refuge et la consolation de ceux qui allaient paraître devant leur juge.

A peine se sont-ils mutuellement absous, qu'ils sont entourés d'une foule inquiète qui réclame la dernière absolution.

Soucieux du salut des âmes et ne cherchant point à se sauver eux-mêmes, ils parcourent le pont, ils encouragent, ils absolvent et demandent à tous le sacrifice généreux de leur vie.

Lorsque l'heure fatale est sur le point de sonner, ces religieux se retrouvent et chantent le *Salve Regina*, spectacle sublime disent les survivants.

La très sainte Vierge a dû bénir l'héroïsme de cet apostolat, et les Pères Florisoone, Merlin et Baumann ont dû avec leurs nouvelles ouailles recevoir l'éternelle bénédiction.

LE MONDE DES NOUVELLES



Inauguration d'un nouveau cable transatlantique, de Brest aux Etats-Unis.

Le projet d'une confédération australienne qui comprendrait les colonies de Victoria, de Tasmanie du Sud Australien, ainsi que les Nouvelles Galles du Sud, est en voie de progrès.

Le parti des Africanders l'emporte sur le parti anglais de M. Rodes, aux élections dans la colonie du Cap.

L'Espagne négocie un emprunt d'un milliard.

Le czar de Russie invite les puissances à un désarmement général.

Khartoum est enfin aux mains des Anglais. Le calife a perdu 8,000 hommes et l'armée anglo-égyptienne quelques centaines d'hommes. Le général Kitchenne est l'auteur de cette périlleuse et brillante affaire.

Dryphus est encore sur le tapis. L'opinion en France demande la révision de son procès. L'agitation est considérable à Paris.

Elizabeth, reine d'Autriche lâchement assassinée par un anarchiste. Le meurtrier, un italien est entre les mains de la justice.



M. l'abbé Gauthier, curé de Brockville succède à feu Mgr Cleary, comme archevêque de Kingston.

Il y a conférence internationale à Québec, depuis le 23 août, pour le règlement de questions importantes entre le Canada, l'Angleterre et les Etats-Unis.

Le *Petit Messager du Très Saint Sacrement* publie une vie de Melle Le Ber, sous le titre de " Une servante de l'Eucharistie au Canada ".

Les Irlandais catholiques de Montréal font construire un High School qui devra prendre place parmi nos plus fortes maisons d'éducation.

La dette du Canada, le 31 juillet 1898 était de \$261,683,000. C'est une augmentation de 7 millions de piastres depuis 13 mois.

Il y a aujourd'hui au Canada 203 établissements pour la fabrication du beurre et du fromage ; 559 beurreries et 2,556 fromageries. Le produit de ces établissements s'est élevé, l'an dernier, à \$15,800.00.

L'attention publique porte actuellement sur la prohibition des liqueurs.

Il y a 35 chemins de fer électriques au Canada. Le capital engagé dans ces chemins est de \$18,700,000. En 1897, ils ont transporté 83 millions de personnes, contre 16 millions qui ont été transportés par les chemins de fer à vapeur.

Inauguration d'un monument à la mémoire du curé Labelle, à Nominougue, le 22 juin dernier.

Le compte de Minto, né en 1845, sera le successeur de lord Aberdeen.

Pour la province de Québec :

Recettes de l'année	\$4,911,099.09
Dépenses	5,560,246.43
Déficit	549,147.34

Rawdon

Les boulevards de Paris sont loin, le dôme des invalides brille par son absence, et le style de N.-D. de Paris ne se trouve pas précisément dans l'église Saint-Patrice de Rawdon.

Mais pour moi touriste des vieux pays j'y trouve quelque chose de plus beau et de plus précieux que tout Paris, c'est le cœur d'un ami. J'avoue que j'aurais aimé à le trouver un peu moins loin, et que le nom patriotique de Montcalm donné à la dernière station de ces pays reculés ne m'a pas consolé des trois lieues qui restaient à faire, et cependant

je ne me plains pas car au bout de ce chemin tantôt montagneux et boisé, tantôt sablonneux et longeant des terrains en friche se trouvait le presbytère de mon ami.

Le long de la route le jeune enfant qui conduisait la jument grise du curé m'initiait sans le savoir à toutes ses industries, et me faisait aussi connaître les habitants du canton : " Ceci c'est la maison de Paddy X", "plus loin la grange de Joseph X" et puis suivait une estimation plus ou moins juste de leur richesse et de leur piété. Je fus frappé du nombre considérable d'Irlandais qui habitaient ces régions, et quand je me vis entre Kildare et Kilkenny j'en conclus qu'il m'était inutile de fuir l'Irlande et que quand bien même j'irais au Pôle Nord je trouverais des fils bien aimés de la Verte Erin.

Enfin par un clair de lune magnifique nous fîmes notre entrée solennelle dans ce village devenu un peu trop fameux et je fus vite installé chez le rédacteur du *Couvent*, au milieu de ses vieux bouquins et des revues sans nombre qui jonchent jusqu'au plancher. Car si son cœur n'a pas changé, si c'est le même homme dévoué, actif, entreprenant capable de faire baisser pavillon aux journalistes trop fantaisistes, c'est aussi le même esprit chercheur épris de la vérité, et chose rare en ce monde capable de se combattre lui-même s'il s'aperçoit qu'il s'est trompé.

Le lendemain je pus savourer une fois de plus combien il est doux d'être canadien. En effet revoir

la Patrie, ce n'est pas seulement revoir ses fleuves et ses montagnes, mais c'est surtout revoir ce peuple si plein de foi, si courageux, si simple et en même temps disons le mot si rusé dans sa lutte pour la vie contre tant d'obstacles que la nature et parfois les hommes mettent à la réalisation de ses plus chères espérances. Je vis le mélange de deux races capables de s'aimer et de se comprendre et mon court sermon en deux langues fit vibrer en moi deux dévouements que j'espère garder toute ma vie : pour le Canada, et pour l'Irlande.

Mais les heures filent vite à Rawdon et malgré le désir que j'ai d'écrire un long article sur les beautés de Rawdon, la grise est déjà à la porte et trépigne d'impatience, il me faut m'embarquer.

Au revoir chères montagnes, je garde en mon cœur un secret espoir que cette fois ci, ce n'est pas un adieu que je fais au Canada, et je bénis la Providence d'avoir ainsi semé mes amis par toute la terre habitable. Tous me sont bien chers et malgré la distance qui sépare l'archevêché de Montréal de Rawdon, je sens que je suis partout chez moi. Pardon, bien aimés lecteurs, de mes prétentions.

EMILE PICHÉ.

Après ce mot : " Je vous aime ", il n'en est point de plus doux à prononcer que celui-ci : " Je vous pardonne ".

LA BRUYÈRE.

Que ferons-nous de nos filles ?

Un journal américain a ouvert un concours sur cette question.

X qui a répondu comme suit a remporté le premier prix.

Lectrices du *Couvent*, vous passerez cela à vos marmans.

1o Faites de vos filles des chrétiennes d'abord, puis donnez leur une bonne éducation élémentaire.

2o Apprenez-leur à préparer un repas convenable, à laver, à repasser, raccommoder les bas, et tailler tous les habits.

3o Qu'elles sachent cuire leur pain et se rappellent qu'une bonne cuisine épargne bien des dépenses de pharmacie.

4o Dites-leur qu'un écu de cinq francs se compose de cent sous : que pour épargner il faut dépenser moins qu'on ne gagne, et qu'on doit s'attendre à la misère, lorsqu'on dépense plus que ses revenus.

5o Enseignez-leur qu'une robe de coton payée, habille mieux qu'un vêtement de soie, sur lequel on doit de l'argent.

6o Qu'elles sachent de bonne heure acheter et faire le compte de leurs dépenses.

7o Répétez-leur qu'un honnête ouvrier en tablier, en bras de chemise, est cent fois plus estimable, n'eût-il pas un sou, qu'une douzaine de jeunes gens élégants, vaniteux et imbéciles.

8o Apprenez-leur à aimer les fleurs et, en général, les œuvres de Dieu.

90 Qu'elles apprennent encore à mépriser les vaines apparences et que leur oui soit *oui* et que leur non soit *non*.

L'Eclairage scolaire

La lumière n'est pas moins indispensable que l'air pur. Vie et lumière sont des termes corrélatifs. De l'une à l'autre existent des rapports de cause à effet dont témoignent, dans les deux règnes organiques, de nombreuses et concluantes expériences. Rappelons seulement que "c'est la lumière qui a créé les teintes vertes des feuilles, les couleurs des corolles et la pulpe sucrée des fruits, si bien que fruits, fleurs et feuilles renferment sans métaphore des rayons du soleil dans leurs fibres et leurs cellules." D'après Edwards et Morren, certains batraciens ne peuvent dépasser l'état rudimentaire s'ils sont privés de lumière. C'est donc endosser une grosse responsabilité que de ne pas faire tout le possible pour baigner la salle de classe d'une abondante lumière, *mais douce et bien dirigée*. Insuffisante, trop vive ou mal dirigée, les effets sont les mêmes pour la vue : *affaiblissement de l'organe*.

Rares sont les enfants qui entrent myopes à

l'école, mais combien en sortent avec cette affection ou un affaiblissement des nerfs optiques qui rend la lumière difficile à supporter. Celui qui vous parle en ce moment en a fait la triste expérience, tant pendant son séjour à l'école normale qu'en qualité de maître-adjoint d'école primaire supérieure. Voyez nos polytechniciens, dans quelle proportion ils portent binocle ; et parmi vous pourquoi y en a-t-il tant qui portent lunettes ?

Il est généralement admis aujourd'hui que l'éclairage doit être unilatéral et se produire à la gauche de l'élève. De droite, l'ombre de la main portée sur le cahier serait un obstacle ; venant par derrière, l'ombre de tout le corps portée sur la table en serait encore un plus grand ; venant de face, la lumière serait trop vive ; bilatérale, la vue et le sens plastique sont incommodés par le croisement des jours et la multiplication des ombres ; enfin l'éclairage par le plafond n'est possible qu'à l'étage supérieur et présente l'inconvénient d'élever ou d'abaisser la température d'une manière excessive suivant les saisons. L'éclairage unilatéral est exclusivement adopté en Wurtemberg, en Bavière, en Saxe, en Autriche, en Hongrie et dans plusieurs États de

l'Union Américaine. Il est recommandé par des spécialistes de tous les pays.

Quand la lumière est trop vive et la chaleur du soleil trop forte on en tempère l'action au moyen de rideaux et de stores, système préférable aux persiennes et aux volets.

Nous ne parlerons pas de l'éclairage artificiel, rare exception à l'école primaire. La règle est simple : les enfants ne doivent travailler " à la lumière " que le moins possible.

A. CAMBILLARD.

CONNAISSANCES PRATIQUES

Blanchissage des flanelles

Une cuillerée à bouche d'alcali, par litre d'eau tiède ; y plonger les flanelles, les y laisser pendant dix minutes. Préparer une eau de savon tiède et très mousseuse, dans laquelle on laissera les flanelles environ une heure. Le lavage doit se faire en passant l'objet en flanelle dans la main fermée *en anneau* ; ne jamais tordre ni froter les flanelles ; rincer dans une eau tiède, à laquelle on a ajouté une légère dose d'alcali ; faire sécher dans un endroit clos, afin d'éviter le contact du grand air, qui durcirait la flanelle ; éviter les trop grandes chaleurs ; repasser les flanelles à moitié sèches.

MM. RAYMOND.

DEUXIÈME ANNÉE

DE

GEOGRAPHIE

1^{ER} QUARTIER

Notions préliminaires

APPRECIATIONS

Joli petit manuel, à l'usage des maîtres et des élèves, pour écoles primaires. Oeuvre d'un caractère original, conçu d'ailleurs d'après les plus récentes méthodes pédagogiques.

Nous prenons plaisir à mettre ici, sous les yeux de nos lecteurs, l'appréciation que *La Presse* a donnée de cet ouvrage :

« Ce traité, très succinct, puisqu'il est renfermé dans à peine 80 pages, n'en donne pas moins les notions élémentaires essentielles de cosmographie, d'ethnographie et de géographie universelle, qui sont comme la clef de la géographie descriptive. »

« Dans ce travail, si modeste qu'il soit de forme, M. l'abbé Baillargé rend un réel service à la classe enseignante et enseignée, en leur facilitant l'entrée de l'en-

seignement raisonné et de l'étude intelligente de la géographie. »

Il serait injuste pourtant de laisser croire que la méthode d'exposition et les marches de leçons suivies par l'auteur, ont été jusqu'ici ignorées de l'enseignement primaire.

Non, tout cela était parfaitement connu et mis en pratique, au moins par les maîtres sortis des écoles normales et par les instituteurs et institutrices de nos communautés religieuses.

Il n'en reste pas moins vrai que le manuel de M. l'abbé Baillargé, par le fait qu'il adapte, avec une agréable et judicieuse souplesse, les procédés de la pédagogie moderne à l'enseignement initial de la géographie dans notre pays, est destiné à rendre de réels services à tout le corps enseignant.

— *La Semaine Religieuse*. de Montréal.

J'ai lu ce petit livre avec tout l'intérêt qu'il mérite, et il me semble qu'il répondra utilement à la fin de sa destination. Si résumées que soient les notions qu'il renferme, elles sont mises à la portée des jeunes intelligences avec un ordre, une clarté et une précision qui ne manqueront pas de les captiver et de les soutenir dans une étude d'autant plus importante que son complément confine aux vastes horizons de l'histoire sous ses différents points de vue

Ainsi donc je vous remercie pour l'envoi de ce livre et je vous félicite du zèle que vous continuez à déployer pour le bien de la cause de l'instruction des enfants dans nos écoles.

† ANDRE ALBERT,
Ev. de Saint Germain de Rimouski.

Je reçois avec plaisir et reconnaissance votre opuscule de géographie. Il est plein de notions utiles et de renseignements dont les grandes personnes non moins que les enfants peuvent faire leur profit. Votre méthode n'est peut-être pas celle que la pédagogie actuelle recommanderait de tout point ; mais l'essentiel, c'est de donner à l'enfant des notions claires et précises : je crois qu'on y arriverait à l'aide de votre manuel.

S. NANTEL, P^{TR}E.

Petit Séminaire de Sainte-Thérèse.

La *Deuxième année de Géographie* est une petite mine où l'enfant aura du plaisir à puiser tous les jours de nouveaux trésors. Je l'ai lue avec beaucoup d'intérêt et je me propose de l'avoir habituellement sous la main pour me rappeler une foule de petits détails qu'il importe de ne pas oublier.

Z. RACICOT, VIC.-GÉN.,

Montréal.

Je ne doute pas que cet ouvrage vous ait coûté beaucoup de peine. Il renferme beaucoup de renseignements très utiles aux enfants. Il est appelé à faire du bien à notre jeunesse canadienne.

C. BEAUDRY, SUP.,

Collège Joliette.

J'ai été des plus agréablement surpris en recevant votre dernier travail : "Deuxième année de Géographie" Je suis entiché de ce petit ouvrage et j'ai un peu la prétention de m'y entendre en ces sortes de choses. Oui c'est précisément à part son utilité pour l'éducation élémentaire, ce qu'il me fallait à moi et ce qu'il faudrait à tant d'autres pour nous sauver l'ennui, le temps de feuilleter un dictionnaire, une encyclopédie pour savoir si telle

tête couronnée est un roi, ou un empereur, si tel pays est une république ou une dépendance coloniale. Ce petit volume si intelligemment aménagé fait preuve de longues et ennuyantes recherches de votre part, pour en être venu ainsi à grouper en autant de tableaux, la nomenclature, les formes et dimensions des continents et pays de la Terre, les populations respectives non seulement des nations du globe avec leur collectif 1460 millions d'âmes, mais de toutes les villes de l'ancien monde vous réservant à traiter celle du nouveau monde dans notre volume à venir. Puis vous nous mettez en regard du climat, de la faune, de la flore, des produits miniers, agricoles et autres de tout les pays, et tout cela, pour 20 centins ! c'est à ne pas y croire.

C. BAILLAIPGE, M. S. R. C.

Ex président de la société géographique de Québec.

Je reconnais bien dans cet ouvrage votre esprit pratique qui sait utiliser tout et tirer parti de tout pour former l'enfance et la jeunesse. Vous avez su rendre agréable l'étude d'une matière sèche et ennuyeuse. L'expérience que vous avez dans l'enseignement vous a fait descendre à la portée des petites intelligences auxquelles vous nous adressez. C'est là certes un grand mérite, car il en est trop qui font des livres pour les enfants et qui ne savent pas ce qui leur convient. Je souhaite grand succès à ce petit livre que le Conseil devrait approuver et répandre.

J. A. C. CHARLEBOIS, G. S. V.

Directeur du Collège Bourget.

J'admire votre esprit pratique dans l'œuvre de l'éducation. La jeunesse a peur des gros livres et éprouve souvent un certain dégoût pour les sciences parce qu'on

leur donne cela sans beurre. Un peu de chaque science, l'essentiel, sous forme attrayante : voilà pour les cours élémentaires ; ensuite, que chacun poursuive les sciences dont il a les principes. Je souhaite à votre ouvrage toute la popularité qu'il mérite.

G. THIBAUT, PRÉTRE, CURÉ.
Syracuse, N Y.

Excellent petit ouvrage.

La Cloche du Dimanche, Montréal

Clarté et précision.

La Revue Ecclésiastique.

Excellent petit ouvrage.

La Défense, Chicoutimi.

Cet ouvrage me paraît avoir un mérite réel. Il devrait se trouver entre les mains de toutes les institutrices des écoles primaires élémentaires.

LS GUAY, INSPECTEUR D'ÉCOLES.

Ce manuel, rédigé sur un plan assez original, devra fortement éveiller l'attention des petits élèves.

Le Naturaliste Canadien.

C'est précisément ce qui convient à la jeunesse.

S. MOREAU, PRÉTRE, CURÉ.
St-Jacques le Mineur.

Vos livres sont pleins de choses et ceux qui ont la bonne fortune de vous lire doivent savoir gré au bon Dieu de vous avoir donné le talent de grouper bien des choses en peu de mots.

LS. JOS. LAUZON, P^{TRE}, CURÉ.

Mascouche.

Nous avons parcouru votre brochure, Mr le curé et moi, et nous l'avons aimée.

Je ne vous donnerai pas de banales louanges ; mais permettez que je vous dise qu'on ne peut s'empêcher d'admirer et de louer la simplicité et la clarté que vous savez donner à toute science.

Vos notes aux maîtresses sont bien choisies, bien données et très précieuses. Vous y traitez de toutes les sciences et en effet la géographie ne les effleure-t-elle pas toutes.....

A. PAIEMENT, P^{TRE}.

Longueuil.

Puissent nos petits Canadiens-Français puiser à pleines mains dans vos opuscules géographiques les notions pratiques et utiles dont ils me semblent fourmiller.

P. LINDSAY, P^{TRE},

Chap. des Ursulines, Québec.

Je viens de constater que vous avez réalisé mon idéal, en fait de géographie.

A. LAPORTE P^{TRE},

Chap. des Frères de la Charité, Boston.

C'est réellement très bien.

SOEUR X.

Deuxième année de géographie, 1er quartier.
L'unité, broché, 15 cts, franc de port.
A la douzaine, réduction de 20 pour cent.

Faveurs

Toute personne qui payera soi. abonnement avant le 15 novembre. recevra franc de port, à son choix :

1o *L'Auberge de l'Ange Gardien*, 78 pages.

2o *Histoire de Saint-Jean de Matha*, 100 pages.

3o *Martine ou le Roman d'une Sœur*, 223 pages.

4o *Questions d'éducation*, 1er fasc. 44 pages.

La maîtresse ou l'élève qui recueille 25 cts, pour un abonnement, à l'école ou dans une classe, a droit au même privilège.

Abonnement gratuit pour un an et choix de l'une des susdites brochures à quiconque nous envoie \$1.00, prix de 4 abonnements !

Abonnement gratuit et la *Famille* de 1893 (volume de 50 cts) à qui nous enverra \$2.00 prix de 8 abonnements.

“ Qui paye son abonnement au commencement de l'année, fait *honneur* à ses affaires !

LOULOU.

“ Je ne puis lire une revue à *crédit*.

JEAN PAUL CHOFFARD.

“ Les éditeurs de journaux sont obligés de payer et de payer haut prix pour le papier qu'ils nous envoient. Nous l'oublions trop ”.

COUSIN LAROUTINE.



PENSÉES ET MAXIMES

Une âme éprouvée disait : “ Avec le ciel dans peu de temps et la communion tous les jours, comment songer à se plaindre ?

Lorsque le célèbre chirurgien Nélaton entreprenait une opération délicate et difficile : “ Surtout ne nous pressons pas, car nous n'avons pas de temps à perdre ”.

Vous seriez bien petit, Seigneur, si vous pouviez être compris par un esprit aussi petit que le mien.

S. FR DE SALES.